

SC14. ÉCHELLE DES CONNAISSANCES SUR LES INFECTIONS TRANSMISSIBLES SEXUELLEMENT

À UTILISER POUR ÉVALUER CE QUI SUIT :

Résultats :

- ✓ Sensibilisation et connaissance

Types d'intervention :

- ✓ Activités d'éducation ciblées pour une population prioritaire
- ✓ Activités de sensibilisation ciblées pour une population prioritaire
- ✓ Séances d'acquisition des compétences pour augmenter la capacité à adopter des comportements réduisant les risques
- ✓ Activités de sensibilisation et d'éducation destinées aux populations prioritaires

Convient à toutes les populations prioritaires :

- ✓ Toutes

Interventions contre :

- ✓ VIH
- ✓ Infections transmissibles sexuellement

DESCRIPTION

Description :

Cette échelle est une mesure qui comprend 27 questions de connaissances sur les infections transmissibles sexuellement : virus du papillome humain (VPH), hépatite, gonorrhée et chlamydie.

POURQUOI CET OUTIL PEUT-IL ÊTRE UTILE POUR DES INTERVENTIONS COMMUNAUTAIRES?

- ✓ L'échelle permet de déceler les différences entre les groupes ayant un niveau de connaissance différent (valide).
- ✓ Les questions s'harmonisent bien et donnent une mesure stable au fil du temps (fiables).
- ✓ L'outil convient à l'évaluation des effets d'un programme avant et après sa mise en place.
- ✓ Il est facile à réaliser et à analyser.
- ✓ Il peut facilement être programmé pour être utilisé par voie électronique.

Élaboré en :

- ✓ Anglais

ADMINISTRATION, CONCEPTION, POINTAGE et CONSIDÉRATIONS POUR L'ANALYSE

ADMINISTRATION

- Il faudra environ 15 minutes chaque fois pour répondre à ces questions.
- Indiquer aux participants le motif d'utilisation du questionnaire, en précisant qu'il vise à évaluer l'intervention dans le but de l'améliorer, et non eux personnellement.
- La participation doit être volontaire. Il faut donc indiquer aux participants qu'ils peuvent refuser de le remplir et leur assurer qu'ils ne subiront aucune conséquence négative s'ils refusent de le faire. Leur offrir l'option de faire au même moment quelque chose qui ressemble à remplir l'enquête afin de protéger la confidentialité de cette décision. (Pour de plus amples renseignements sur les considérations d'ordre éthique dans le cadre des évaluations, se reporter aux [Ressources en matière d'éthique](#).)
- S'il est utilisé au sein d'un groupe, s'assurer que les personnes se sentent en sécurité et que l'espace est confidentiel. Personne ne doit pouvoir voir leurs réponses (leur écran ou leurs feuilles) et il faut mettre les questionnaires remplis dans une enveloppe scellée.



SC14. ÉCHELLE DES CONNAISSANCES SUR LES INFECTIONS TRANSMISSIBLES SEXUELLEMENT

Mesure avant et après une intervention : (Il s'agit de la meilleure option puisqu'elle permet de mesurer un changement réel.)

1. **QUAND L'UTILISER :** Remplir les questionnaires avant l'intervention ou tout au début de cette dernière, et encore une fois après l'intervention ou le plus près possible de la fin (la dernière séance ne convient souvent pas puisqu'elle peut être une célébration ou comporter une faible participation).
2. **LIENS ENTRE LES RÉSULTATS :** Inclure une façon de lier les questionnaires avant et après d'une même personne tout en protégeant la confidentialité, par exemple en utilisant un mot de passe créé par les répondants dont ils se souviennent (voir les [Conseils pour créer un mot de passe](#)).
3. **POINTAGE :** Déterminer le pointage total de chaque personne en ce qui concerne les connaissances sur les infections transmissibles sexuellement avant et après le programme en calculant le nombre total de bonnes réponses, en attribuant le pointage 0 à chaque mauvaise réponse et le pointage 1 à chaque bonne réponse. La réponse aux questions 3, 4, 6, 8, 9, 12 et 14 est **VRAI** et la réponse aux questions 1, 2, 5, 7, 10, 11, 13, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25 et 26 est **FAUX**. Compter les réponses « Ne sait pas » comme de mauvaises réponses. Le pointage varie de 0 à 27.
4. **ANALYSE :** Comparer les pointages avant et après pour chaque personne, en notant combien de personnes ont vu leur pointage s'améliorer, combien ont conservé le même pointage et combien ont vu leur pointage diminuer.

Mesure du changement seulement après la fin d'une intervention : (Il s'agit d'une deuxième option parce que les gens croient souvent que l'intervention a eu plus de répercussions qu'elle en a eues en réalité.)

1. Adapter toutes les questions de façon à demander aux personnes quelle est leur réponse à l'heure actuelle et quelle était leur réponse avant l'intervention.
Par exemple, pour la question 1, demander : « *Maintenant, je pense que l'herpès génital est causé par le même virus que le VIH.* » ET « *Avant l'atelier, je pensais que l'herpès génital était causé par le même virus que le VIH.* » (Voir un [exemple](#) de questionnaire avec les versions avant et après.)
2. **POINTAGE :** Déterminer le pointage total de chaque personne en ce qui concerne les connaissances sur les infections transmissibles sexuellement avant et après le programme en calculant le nombre total de bonnes réponses, en attribuant le pointage 0 à chaque mauvaise réponse et le pointage 1 à chaque bonne réponse. La réponse aux questions 3, 4, 6, 8, 9, 12, 14 et 27 est **VRAI** et la réponse aux questions 1, 2, 5, 7, 10, 11, 13, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25 et 26 est **FAUX**. Compter les réponses « Ne sait pas » comme de mauvaises réponses. Le pointage varie de 0 à 27.
3. **ANALYSE :** Comparer les pointages avant et après pour chaque personne, en notant combien de personnes disent avoir vu leur pointage s'améliorer, avoir conservé le même pointage et avoir vu leur pointage diminuer.

SC14. ÉCHELLE DES CONNAISSANCES SUR LES INFECTIONS TRANSMISSIBLES SEXUELLEMENT

		Vrai	Faux	Ne sait pas
1.	L'herpès génital est causé par le même virus que le VIH.	V	F	Ne sait pas
2.	Les infections urinaires fréquentes peuvent entraîner la chlamydie.	V	F	Ne sait pas
3.	Il existe un traitement pour la gonorrhée.	V	F	Ne sait pas
4.	On attrape plus facilement le VIH si on a une autre infection transmise sexuellement.	V	F	Ne sait pas
5.	Le virus du papillome humain (VPH) est causé par le même virus que celui qui cause le VIH.	V	F	Ne sait pas
6.	Les relations sexuelles anales augmentent les risques d'attraper l'hépatite B.	V	F	Ne sait pas
7.	Peu après l'infection par le VIH, les parties génitales (pénis ou vagin) deviennent douloureuses.	V	F	Ne sait pas
8.	Il existe un traitement pour la chlamydie.	V	F	Ne sait pas
9.	Une femme qui a de l'herpès génital peut transmettre l'infection à son bébé pendant l'accouchement.	V	F	Ne sait pas
10.	Une femme peut dire si elle a la gonorrhée en observant son corps.	V	F	Ne sait pas
11.	Le même virus est à l'origine de toutes les infections transmises sexuellement.	V	F	Ne sait pas
12.	Le virus du papillome humain (VPH) peut entraîner un condylome acuminé.	V	F	Ne sait pas
13.	L'utilisation d'un condom en peau naturelle (peau d'agneau) peut empêcher d'attraper le VIH.	V	F	Ne sait pas
14.	Le virus du papillome humain (VPH) peut être à l'origine d'un cancer chez les femmes.	V	F	Ne sait pas
15.	Un homme doit avoir des relations sexuelles vaginales pour attraper un condylome.	V	F	Ne sait pas
16.	Les infections transmises sexuellement peuvent entraîner des problèmes de santé qui sont habituellement plus graves pour les hommes que pour les femmes.	V	F	Ne sait pas
17.	Une femme peut dire si elle a la chlamydie si une mauvaise odeur se dégage de son vagin.	V	F	Ne sait pas
18.	Si le test du VIH d'une personne est positif, il peut indiquer à quel point la personne va être malade.	V	F	Ne sait pas
19.	Il existe un vaccin permettant d'empêcher d'attraper la gonorrhée.	V	F	Ne sait pas
20.	Une femme peut dire si elle a une infection transmise sexuellement selon comment elle se sent.	V	F	Ne sait pas
22.	Une personne qui a de l'herpès génital doit avoir une plaie ouverte pour transmettre l'infection à son partenaire sexuel.	V	F	Ne sait pas
21.	Il existe un vaccin permettant d'empêcher d'attraper la chlamydie.	V	F	Ne sait pas
23.	Un homme peut dire s'il a l'hépatite B selon comment il se sent.	V	F	Ne sait pas
24.	Si une personne a eu la gonorrhée par le passé, elle est immunisée, c'est-à-dire qu'elle ne peut pas l'attraper de nouveau.	V	F	Ne sait pas
25.	Le virus du papillome humain (VPH) peut entraîner le VIH.	V	F	Ne sait pas
26.	Un homme peut éviter d'attraper un condylome en se lavant les parties génitales après les relations sexuelles.	V	F	Ne sait pas
27.	Il existe un vaccin permettant d'empêcher d'attraper l'hépatite B.	V	F	Ne sait pas

Source : B. Jaworski, M. Carey (2007) **Development and Psychometric Evaluation of a Self-administered Questionnaire to Measure Knowledge of Sexually Transmitted Diseases**, *AIDS Behav.* (2007) 11:557–574